

Glossaire

Amarante : plante ornementale aux fleurs rouges. Le bois d'amarante, de couleur pourpre, est utilisé en ébénisterie.

Bonheur-du-jour : petit bureau de dame.

François Boucher (1703-1770) : peintre français.

Coromandel : ville de la côte orientale de l'Inde, d'où étaient exportés vers l'Europe les laques importés de Chine.

Estampille : marque frappée au fer par les menuisiers et les ébénistes sur leurs productions en guise de signature.

Maison de plaisance : « petites maisons » bâties à la campagne, en périphérie de Paris, permettant de se soustraire à la rigidité de la cour.

Pilastre : pilier carré en saillie d'un mur.

Verdure : tapisserie représentant des paysages où les tons verts dominent.

Informations pratiques

Durée moyenne de la visite : 1h30

Visites commentées.

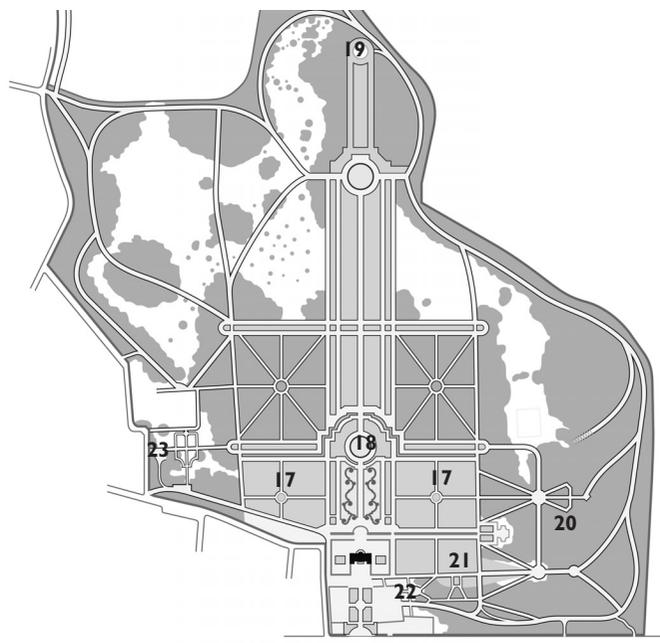
Visites adaptées pour les personnes handicapées.



Le Centre des monuments nationaux publie une collection de guides sur les monuments français, traduits en plusieurs langues. Les Éditions du patrimoine sont en vente à la librairie-boutique.

Centre des monuments nationaux
Château de Champs-sur-Marne
31 rue de Paris
77420 Champs-sur-Marne
tél. 01 60 05 24 43
fax 01 64 68 26 11

www.monuments-nationaux.fr



Le parc

Vers 1710, le parc du château de Champs est dessiné par un élève de Le Nôtre qui en fait un jardin à la française. Mais sous la Révolution, le parc est mis en culture et vers 1800, il est transformé en jardin à l'anglaise. Après 1895, les paysagistes Henri et Achille Duchêne, grands défenseurs des jardins classiques « à la française », redonnent au parc son aspect d'origine.

17 Les parterres de Diane et d'Apollon

s'étendent de part et d'autre des broderies. Deux copies de sculptures antiques permettent de les distinguer, Diane à la biche à droite et l'Apollon du Belvédère à gauche.

18 Le bassin de Scylla. La déesse Scylla ayant refusé les avances de Glaucus, celui-ci la transforme en monstre marin. Elle émerge ici du rocher avec des têtes de chiens et de serpents. Cette composition en plomb, autrefois dorée, représente le début de la métamorphose.

19 Les chevaux d'Apollon ferment la perspective.

20 Le bosquet des philosophes. Une cuve baptismale en marbre du XVI^e siècle, ornée de profils de papes, est entourée de bustes de philosophes antiques. Des statues de Vénus, Flore et un jeune chasseur occupent les allées alentours.

21 Le salon de Madame est une fabrique en treillage fabriquée par les Duchêne pour madame Cahen d'Anvers, sur un modèle du XVIII^e siècle.

22 La laiterie construite en 1884 pour la dégustation des produits laitiers, servait de salon d'été à la famille Cahen d'Anvers. Le plafond est traité en fausse tente.

23 L'orangerie construite par Walter Destailleur en 1896, est orientée vers l'est et non vers le sud comme c'est l'usage, pour apparaître dans l'axe d'une allée transversale.

château de Champs

Une maison de plaisance

Pour deux financiers de Louis XIV

Construit à l'orée du XVIII^e siècle par Pierre Bullet et son fils Jean-Baptiste Bullet de Chamblain, architectes, le château de Champs

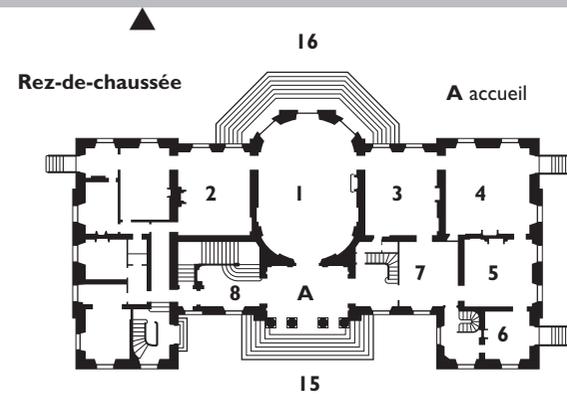


appartient successivement à deux trésoriers de Louis XIV. La faillite du premier l'empêche de mener à terme son projet de construction, et c'est le second, dit « Bourvallais », qui fait construire l'édifice de 1703 à 1708. Victime à son tour d'une faillite, il est embastillé et le château passe de mains en mains.

Un modèle de confort

Érigé en modèle de maison de plaisance* confortable, le château accueille notamment la marquise de Pompadour de 1757 à 1760. Mais à la Révolution, il subit des dégradations. En 1890, le comte Louis Cahen d'Anvers le rachète, le restaure, le remeuble de belles pièces Régence et Louis XV et le décore d'une collection de porcelaines du XVIII^e siècle. En 1934, son fils Charles Cahen d'Anvers fait don du château et vend les collections à l'État qui classe le domaine monument historique en 1935. Jusqu'en 1971, le site est affecté aux chefs d'État africains qui s'en servent de lieu de résidence et de réception.

* Explications au dos de ce document.



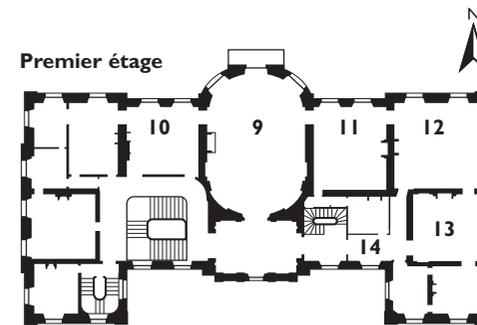
Accueillant et confortable

Dans son écrin de jardins à la française, le château est un modèle de maison de plaisance accueillante et confortable du début du XVIII^e siècle. L'allée principale ordonne le domaine sur un axe central, sensible à l'intérieur même du château par les étendues offertes au regard.

Le rez-de-chaussée

- 1 Le salon d'assemblée** s'ouvre sur les jardins par une avancée de l'avant-corps central qui laisse pénétrer la lumière largement diffusée par les miroirs. La corniche supportée par seize pilastres accentue la forme ovale de la pièce. Parmi l'ensemble du mobilier XVIII^e siècle, le paravent en laque de Coromandel* figure la présentation des enfants au prince dans le cadre d'un palais chinois. Les dessus de porte représentent les quatre saisons.
- 2 La salle à manger** est l'une des premières pièces uniquement destinée à cet usage en France. Elle offre une variété subtile de matières, matériaux et couleurs : deux fontaines en marbre et plomb doré, une statuette équestre en bronze avec un socle en marqueterie d'écaïlle de tortue et de laiton, des vases en porcelaine, une console en marbre et le tapis d'orient sur la table.

- 3 Le fumoir** était un salon de musique au XVIII^e siècle, aux boiseries peintes. Le bureau à cylindre, estampillé Léonard Boudin, son fauteuil à cinq pieds et les trois tables volantes datent du XVIII^e siècle.
- 4 Le salon chinois** présente l'un des rares exemples de peintures murales, sur ce thème, de Christophe Huet (1700-1759). Il peint ces chinoiseries vers 1750 à la demande du duc de la Vallière, propriétaire des lieux. Elles représentent des scènes de la vie quotidienne (chasse, pêche, jardinage, etc.) telles qu'on les imaginait à cette époque. Des tapisseries du XVIII^e siècle illustrant les *Fables* de La Fontaine habillent les six fauteuils, le canapé, le tabouret et l'écran en bois doré de style Louis XV, exécutés au XIX^e siècle.
- 5 La chambre de Monsieur** accueille le portrait de Louis XIV encore jeune, sur une soierie damassée rouge de 1900.
- 6 Le boudoir** est aussi décoré par Huet, qui peint ces chinoiseries en camaïeu de bleu en 1748.
- 7 Le billard-bibliothèque** fut aménagé pour les Cahen d'Anvers au début du XX^e siècle avec boiseries en bois naturel.
- 8 L'escalier d'honneur.** La rampe porte le monogramme de Louis Cahen d'Anvers dont on voit le portrait à l'étage avec celui de sa femme Louise et de son fils Charles. Les vases chinois sont d'époque Ming (XVII^e siècle).



Le premier étage

- 9 Le salon de musique** répond au salon ovale en dessous. Vingt pilastres animent la surface murale, surmontés d'une frise ornée d'instruments de musique. Le salon est meublé de tables de jeu et d'un piano Erard de 1874.
- 10 La chambre bleue** doit son nom aux boiseries ornées de motifs rocaille avec coquilles, palmettes et feuillages. Au-dessus des portes, les quatre saisons sous forme de scènes galantes, sont des copies d'après François Boucher*. Deux bureaux à marqueterie de cubes sont caractéristiques de l'époque 1760-1770.
- 11 La chambre d'honneur**, avec son alcôve isolée par une balustrade, est réservée à une éventuelle visite du roi ou d'un hôte de marque. Au centre, un bureau du début du XVIII^e siècle, plaqué d'écaïlle et de laiton avec, sur le plateau, un joueur de luth et des singes musiciens. Dans l'angle, le bonheur-du-jour* est marqueté de petits ustensiles chinois. Il est attribué à Charles Topino, célèbre ébéniste du XVIII^e siècle.
- 12 Le salon d'angle** est aménagé en bureau avec huit fauteuils cannés d'époque Régence et un large bureau plat d'époque Louis XV.
- 13 La chambre de Madame.** La corniche sculptée présente les couples célèbres de la mythologie : Bacchus et Ariane, Mars et Vénus, etc.

Les armoires, de la fin du règne de Louis XIV, sont plaquées d'amarante* avec des filets de cuivre. Les saisons sont figurées sur les bronzes de leurs vantaux. Côté fenêtre, la commode date des années 1730-1740.

- 14 Le couloir** est tendu de tapisseries représentant des verdure* des XVII^e et XVIII^e siècles, montrant des scènes de chasse ou des oiseaux.

Architecture

- 15 La façade côté cour** est organisée avec deux avant-corps latéraux très saillants qui encadrent la travée centrale, dont le ressaut en avant de la façade se prolonge dans la toiture. Colonnes, pilastres et fronton magnifient l'entrée.
- 16 La façade côté jardin**, privilégie, à l'inverse de la façade côté cour, la saillie du corps central qui favorise l'entrée de la lumière dans les deux grands salons. Celui-ci se distingue au rez-de-chaussée par trois baies en arcades, et à l'étage par l'encadrement de la baie centrale avec des pilastres traités en bossage qui supporte un fronton. Le balcon vient souligner encore cette fenêtre, qui offre de l'intérieur le point de vue idéal sur le jardin.

* Explications au dos de ce document.